

Cadre théorique : l'album¹

Conçu par Hélène Castany-Owhadi

- **Définition de l'album :**

- Définition de Leclaire-Halté et Maisonneuve (2016) :

« L'album est un médium plurisémiotique qui se présente sous trois formes différentes : les images seules (il s'agit alors d'album sans texte), le texte illustré (nous parlerons alors de texte et d'illustration puisque l'image n'a qu'un simple statut illustratif) et l'iconotexte (nous parlerons ici de texte et d'image puisque l'image et le texte interagissent pour donner du sens). » (p.55)

- Définition de Lépine et Hébert (2018) :

« Une forme d'art hybride, graphique et textuel, de matérialité particulière, caractérisée par l'interdépendance des images et du texte, images et texte qui se déploient dès le paratexte et sur les doubles pages, au lectorat double (jeune et adulte) et aux créateurs doubles (écrivain, illustrateur), et qui peut accueillir tant les genres narratif, poétique que dramatique, fictionnels ou non. » (p. 2018)

- Van der Linden et Poslaniec :

Van der Linden (2006, p. 24) définit quant à elle l'album comme « un type d'ouvrage pour la jeunesse comportant des images », qui se trouvent « spatialement prépondérante(s) par rapport au texte, qui peut d'ailleurs en être absent. La narration se réalise de manière articulée entre texte et image ». Poslaniec (2007, p. 58) la rejoint en attribuant une fonction narrative aux images. L'album convoque donc deux langages : celui du texte et celui de l'image et sa compréhension passe par l'interaction entre textes et images.

Van Der Linden (2008) et Posnaliec (2007, p. 58) considèrent l'album comme une forme littéraire à part entière qui accueille différents genres tels que les contes, les récits policiers ou encore la poésie. Leclaire-Halté et Maisonneuve (2016, p. 55) précisent que l'album n'est pas un genre mais qu'il peut accueillir une diversité de genres que ces derniers soient littéraires ou pas.

- **Type d'albums**

Leclaire-Halté et Maisonneuve (2016) :

Le texte illustré : l'image n'a qu'un simple statut illustratif.

L'iconotexte : l'image et le texte interagissent pour donner du sens

Album sans texte : images seules.

¹ Issu du mémoire de master MEEF mention 1^{er} degré de Lydia Aurand et Cyntia Ravel (2021): *Le rôle de l'image dans la compréhension de l'album en maternelle* (dir. Hélène Castany-Owhadi).

Van Der Linden (2013) :

L'album illustré : il s'agit d'une narration portée par le texte dans laquelle le support n'influencera que peu. Le texte est premier et central : on entre dans le récit par le texte qui porte la narration.

L'album narratif : le texte et les images sont conçus par un auteur-illustrateur ou par un duo auteur-illustrateur dont le but est d'aboutir à la meilleure articulation possible entre le texte et l'image. Au moins un énoncé verbal et un énoncé visuel interdépendants sont présents en alternance sur l'espace page. L'interaction entre le texte et l'image lors de la lecture va favoriser la production de sens.

L'album graphique : le texte est secondaire voire inexistant et ce sont les images qui produisent du sens.

- **L'image dans l'album**

Définition : « l'image est le signe iconique qui met en oeuvre une ressemblance qualitative entre le signifiant et le référent. Elle imite ou reprend un certain nombre des qualités de l'objet : formes, proportions, couleurs, textures, etc. » (Joly, 1997)

Signes visuels : signe iconique et signe plastique

-*signe iconique* : « donnent de façon codée une impression de ressemblance avec la réalité en jouant sur l'analogie perceptive et sur les codes de représentation, hérités de la tradition représentative occidentale » (Joly, 2009)

-*signe plastique* : « les outils proprement plastiques de l'image tels que la couleur, les formes, la composition et la texture » (Joly, 2009)

-Les enfants de maternelle de 4 ans et 5 ans s'appuient d'abord sur les indices des illustrations dans leurs conduites interprétatives (Turgeon, 2019)

-Péroz (2010) : le recours aux images limite le langage d'évocation et enferme les enfants dans la description.

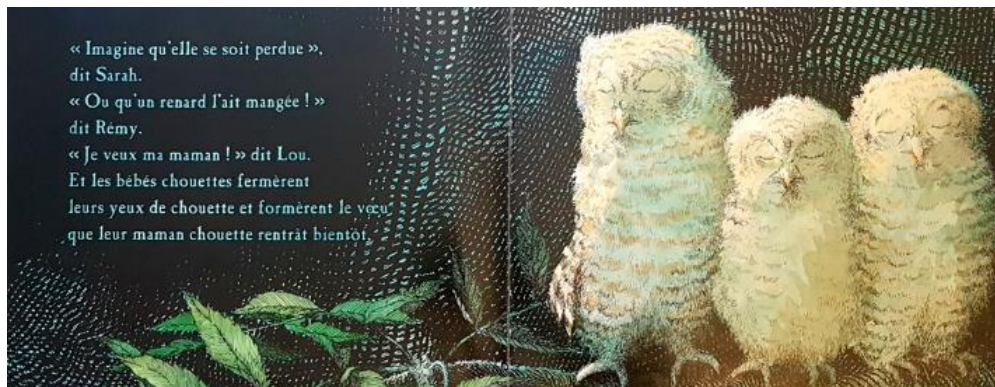
-« lecture d'images » : une activité complexe (MEN, 2017 ; Joly, 1993/2015 ; Vibert, 2007) notamment dans sa relation avec le texte (Barthes, 1964 ; Klinkenberg, 2008) ; relève d'un apprentissage programmé, progressif car les enfants ne savent pas « lire » les images (MEN, 2017) ; nécessité de l'étayage de l'enseignant (Meyer, 2009 ; Boiron, 2010)

- **Le rapport texte-image**

Fonction d'ancrage, de relais et déictiques (Barthes, 1964 ; Klinkenberg, 2008)

- Le texte a une fonction d'*ancrage* par rapport à l'image : indique le « bon niveau de lecture » de l'image.

Ex : *Bébés chouettes*



Le texte ancre le sens de l'image en guidant le lecteur vers une interprétation précise :
« formèrent le vœu ... ».

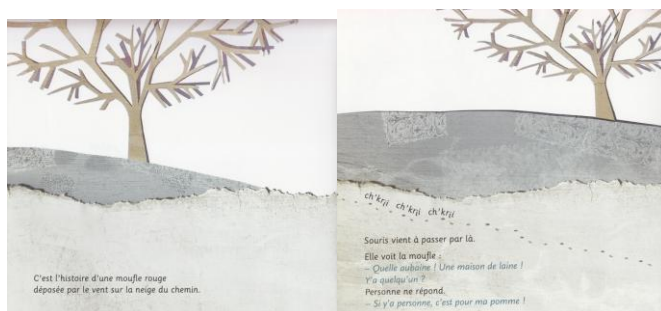
- L'image a une fonction d'**ancrage** par rapport au texte :

Ex : *Petit Lapin Rouge*



L'image permet de comprendre que c'est Le petit Chaperon Rouge

- Le texte apporte des informations complémentaires à l'image : fonction de **relais**
- Ex : *La Moufle*



- Les déictiques : texte et image indissociables (Klinkenberg, 2008)

Ex : *Petit Lapin Rouge*

l'image permet de comprendre que c'est le loup qui parle (« je »)



- **Apports de la lecture d'albums à l'école maternelle**

- Entrer dans une première culture littéraire
- Contribuer au développement de la pensée et de la sensibilité
- Comprendre et interpréter un récit
- Comprendre le fonctionnement bicodique de l'album
- Développer la littératie visuelle (Poulin, 2017)

- **Quelques gestes professionnels**

- Analyse de l'album (difficultés, niveau, interaction texte-image)
 - Choix de la modalité de lecture (monstration de l'image avant, pendant ou après la lecture)
 - Les mots de vocabulaire à définir
- Lecture dramatisée (Boiron) : facilite la compréhension
- Le geste de pointage sans interrompre la lecture (recours à l'image et/ou recours au texte)

Le geste de pointage en ayant recours à l'image est plutôt du fait de l'enseignant qui invitent les élèves à interpréter l'histoire alors que celui qui a recours au texte résulte de l'intervention de l'enseignant ou de l'élève signale le degré d'attention au texte.

- Le geste de tissage

Le geste de tissage permet de renvoyer non seulement « au sein de l'oeuvre, autour de l'oeuvre, les liens du texte à lui-même, du texte à d'autres textes, de l'oeuvre aux oeuvres », mais aussi cela permet de construire des « liens entre les univers de fiction et les univers vécus » (Chabanne, 2008) / « rôle de tisserand » (Tauveron)

Geste de tissage avec des mots du texte (recontextualisation)

- Le geste de pilotage

Moment de lecture / relecture ...

- Prise en compte du sujet lecteur : laisser les enfants s'exprimer après la lecture de l'album plutôt que commencer par des questions pour vérifier la compréhension (Bouysse)